DOSSIER DE PRESSE

« Raphael Ritz. Aujourd’hui »

Mercredi 13 octobre 2021, 10h00
Centre d’exposition du Pénitencier, Sion

Un projet du Musée d’art du Valais

Sommaire

Invitation pour les médias 4

Communiqué de presse 5

Le « Raphaël des Alpes » 7
Extrait de « Raphael Ritz. Fabrique d'un Valais exotique » par Céline Eidenbenz

« Dis-moi ce que tu vois, dis-moi quel peintre tu deviens. » 8
Extrait de « Raphael Ritz. Fabrique d'un Valais exotique » par Marco Jalla

***Raphaëlle / Raffaela*, par Sabine Zaalene** 9

Médiation et événements 10

Visuels à disposition des médias 11

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

Présidence du Conseil d'Etat
Chancellerie - IVS

Präsidium des Staatsrates
Kanzlei - IVS

INVITATION POUR LES MÉDIAS

6 octobre 2021

Conférence de presse
« Raphael Ritz. Aujourd'hui »

Qui était Raphael Ritz ? Que nous raconte-t-il aujourd'hui ? Le Musée d'art du Valais, qui conserve la plus importante collection d'œuvres de ce peintre majeur pour le Valais du 19e siècle, présente « Raphael Ritz Aujourd'hui », une exposition à découvrir au centre d'exposition du Pénitencier de Sion du 16 octobre 2021 au 5 juin 2022.

Afin de lever le voile sur cette exposition, sur ses éclairages contemporains et sur sa programmation, vous êtes conviés à une conférence de presse.

Date et heure	**Mercredi 13 octobre 2021 – 10h00**
Lieu	**Le Pénitencier,** Centre d'exposition des Musées cantonaux Rue des Châteaux 24, 1950 Sion
Intervenants	**Anne-Catherine Sutermeister** Cheffe du Service de la Culture de l'Etat du Valais
	Pascal Ruedin Directeur des Musées cantonaux du Valais
	Céline Eidenbenz Directrice du Musée d'art du Valais et commissaire générale de l'exposition
	Anne Bourban Responsable du Pôle Publics des Musées cantonaux du Valais
	Alain Dubois Directeur des Archives de l'Etat du Valais

En présence de **Sabine Zaalene**, artiste et auteure du parcours sonore *Raphaëlle.*

Place de la Planta 3, 1950 Sion
Tél. 027 606 20 90 · e-mail : information@admin.vs.ch

Présidence du Conseil d'État
Chancellerie - IVS

Präsidium des Staatsrates
Kanzlei - IVS

CANTON DU VALAIS
KANTON WALLIS

COMMUNIQUÉ POUR LES MÉDIAS

13 octobre 2021

« Raphael Ritz. Aujourd'hui »

Une exposition à découvrir à Sion du 16 octobre 2021 au 5 juin 2022

Qui était Raphael Ritz ? Que nous raconte-t-il aujourd'hui ? Le Musée d'art du Valais, qui conserve la plus importante collection de ses peintures, revisite l'œuvre de cet artiste valaisan de premier plan en le faisant dialoguer avec une création sonore et des photographies contemporaines. L'exposition « Raphael Ritz. Aujourd'hui », présentée au centre d'exposition du Pénitencier de Sion du 16 octobre 2021 au 5 juin 2022, invite à explorer l'univers du peintre à travers des œuvres incontournables et inédites, des correspondances avec sa famille et des espaces interactifs. Un ouvrage publié à l'occasion de l'exposition permet également au public de (re)découvrir l'œuvre de Ritz.

Peintre majeur pour le Valais du 19e siècle, Raphael Ritz a longtemps été considéré comme un artiste tourné vers le passé et cantonné à son canton d'origine, à l'inverse de son illustre cousin éloigné, l'hôtelier Cézar Ritz – dont le nom résonne dans le monde entier. Le parcours de Raphael Ritz entre le Valais et Düsseldorf, ses écrits et son œuvre racontent pourtant un artiste cosmopolite, en prise avec son temps et animé par une ambition moderne. Né à Brigue en 1829 et formé en Allemagne à la prestigieuse Ecole de Düsseldorf dans les années 1850, celui qui a donné son nom à l'avenue située au nord de la ville de Sion a développé sa spécificité en privilégiant la vie quotidienne aux sujets historiques. Ses personnages anonymes, placés dans un décor montagneux et spectaculaire propre à son canton d'origine, l'ont rendu célèbre auprès d'un public international et friand de particularismes régionaux. Un motif « valaisan » qui connaîtra par la suite une véritable postérité chez les artistes de l'Ecole de Savièse, tels qu'Ernest Biéler ou Marguerite Burnat-Provins.

Regard contemporain sur un artiste ouvert sur le monde

L'exposition « Raphael Ritz. Aujourd'hui », présentée au Centre d'exposition du Pénitencier des Musées cantonaux à Sion du 16 octobre 2021 au 5 juin 2022, apporte un éclairage contemporain sur l'œuvre de cet artiste. Afin d'offrir un contrepoint dialogique aux peintures, l'exposition se visite en compagnie de l'œuvre *Raphaëlle,* parcours sonore et vocal signé par l'artiste contemporaine Sabine Zaalene, à écouter sur neuf stations réparties sur les quatre étages de l'accrochage. L'ensemble est structuré par un choix de photographies contemporaines signées par une dizaine d'artistes, tels que Laurence Bonvin, Nicolas Faure, Yann Gross, et Corinne Vionnet.

Créée en collaboration avec la médiation culturelle des Musées cantonaux du Valais, cette exposition permet de mieux connaître l'œuvre de Raphael Ritz. Des origines valaisannes à ses débuts dans l'art religieux, de son parcours en Allemagne à la correspondance avec son père, elle s'intéresse à la « peinture de genre », cet art qui représente la vie quotidienne des êtres humains. À travers des chapitres dédiés à ses premiers succès à Düsseldorf, au patrimoine ou à la modernité, elle met en évidence les grands thèmes que l'artiste a parfois développés avec une touche d'ironie. Des espaces immersifs permettent de l'aborder de façon ludique : les visiteurs de tous âges sont invités à s'approprier

Place de la Planta 3, 1950 Sion
Tél. 027 606 20 90 · e-mail : information@admin.vs.ch

l'exposition de différentes manières, à créer des liens entre l'époque de Ritz et leur quotidien. Ils pourront expérimenter un mode de création contemporain en élaborant une composition avec le jeu vidéo Minecraft, correspondre en secret avec des lecteurs anonymes et complices, ou encore dessiner tout en déambulant dans l'exposition.

Correspondance inédite valorisée pour la première fois

Le Musée d'art du Valais et les Archives de l'Etat du Valais se sont associés pour étudier et mettre en valeur un ensemble exceptionnel de lettres rédigées par Raphael Ritz à sa famille, et en particulier son père, le peintre de renom Lorenz Justin Ritz, écrites entre 1850 et 1869. Conservées aux Archives d'Etat du Valais et valorisées pour la première fois dans cette exposition, ces quelque 90 lettres apportent un éclairage sur l'Ecole de Düsseldorf, la vie artistique et le marché de l'art du milieu du 19e siècle, ainsi que sur les questionnements artistiques et les conditions de vie d'un artiste entre le Valais et l'Allemagne. La correspondance complète est accessible en ligne sur le site https://ritz.vallesiana.ch.

Fabrique d'un Valais exotique

L'exposition est accompagnée d'un ouvrage bilingue (F-D) intitulé « Raphael Ritz. Fabrique d'un Valais exotique / Schöpfer eines exotischen Wallis » et réunissant des spécialistes suisses et internationaux, notamment de l'Ecole de Düsseldorf. L'ouvrage contient une centaine d'illustrations en couleur grand format et permet au public de (re)découvrir cette œuvre grâce à un riche panorama illustré – avec des contrepoints contemporains qui entrent en résonance avec l'exposition. Il est possible de l'acquérir sur place au prix préférentiel de 45 francs pendant la durée de l'exposition.

Plus d'infos : Raphael Ritz Aujourd'hui - Musées cantonaux du Valais (musees-valais.ch)

Personnes de contact

Mathias Reynard, chef du Département de la santé, des affaires sociales et de la culture, 027 606 50 90

Pascal Ruedin, directeur des Musées cantonaux, 027 606 46 75

Céline Eidenbenz, directrice du Musée d'art du Valais et commissaire de l'exposition, 027 606 46 79

Le « Raphaël des Alpes », par Céline Eidenbenz

Extraits de l'introduction du livre « Raphael Ritz. Fabrique d'un Valais exotique »

On a souvent écrit que Raphael Ritz (1829-1894) avait inventé le motif valaisan. Surnommé de son vivant le « Raphaël des Alpes », il a le mérite d'avoir opéré un glissement de sujet dans l'art du 19e siècle en Valais. Issu de la peinture religieuse, il s'en est émancipé pour représenter non plus des anges ailés et des madones, mais des personnages de la vie quotidienne et des sujets modernes. Cet ancrage dans le réel est le résultat d'une double mise à distance: d'une part, Ritz sort de l'église et déplace son regard vers les êtres humains qui s'y rendent, accompagnant ainsi le passage d'un art de commande à un art de marché. D'autre part, il quitte la Suisse pour s'établir à Düsseldorf, où il choisit de se consacrer à la peinture de genre, alors à la mode dans plusieurs pays d'Europe. Il y aiguise son regard grâce à la prestigieuse Académie des beaux-arts où il étudie dans les années 1850.

Vu de si loin, son Valais natal lui paraît tout aussi exotique que l'Italie ou la Norvège, qui ont la faveur de ses collègues. Ritz tire alors profit des particularismes régionaux dont il dispose: une population riche en traditions et tout en costumes, qui cohabite avec un paysage vertigineux. Afin de plaire à son public international, il arrange bien entendu ses compositions: son *Médecin de fortune* (1886), par exemple, est situé dans un intérieur valaisan (on reconnaît un four en pierre ollaire), mais les allures de certains des personnages racontent un ailleurs plus aisé.

Porté par son succès et désireux de répondre aux attentes d'un marché de l'art alors en plein essor, Ritz instaure une véritable *fabrique*, multipliant parfois ses œuvres jusqu'à réaliser deux ou trois versions presque identiques, comme c'est le cas pour les *Ingénieurs dans la montagne* ou les *Touristes au Pic d'Arzinol,* dans les années 1870. En regardant de plus près ces scènes, on perçoit la discrète ironie dont elles sont imprégnées. Ici, les ingénieurs s'évertuent à mesurer le paysage à travers un ciel gris, tandis que les bergers s'affairent à la réalité plus immédiate du repas ; là, les touristes endimanchés sont absorbés par leur carte géographique, alors que leurs compagnons de route préparent le chemin, vidant une bouteille de vin depuis le sommet. À leur manière, ces touches d'humour participent d'une représentation de la modernité que Charles Baudelaire, à la même époque en France, caractérise par le fait de « tirer l'éternel du transitoire ». Ritz effectue à sa façon un mouvement similaire: il restitue la tension qu'il observe entre le caractère immuable du paysage et celui, éphémère, du « petit peuple des montagnes »[1] qui l'habite. En jouant avec des figures souvent silencieuses et introspectives au gré des besoins picturaux, il exprime son intérêt pour leur vie intérieure. De l'ouvrier à l'orpheline, de la bergère pensive au vieillard mélancolique, les préoccupations de ces personnages deviennent universelles. […]

[1] Lettre de Raphael Ritz à son père Lorenz Justin Ritz, Kleinbremen, le 1er août 1857: « [...] c'est aux Alpes et au petit peuple des montagnes que mon pinceau doit donc se consacrer exclusivement ». « Petit peuple » a ici une connotation affectueuse.

« Dis-moi ce que tu vois, dis-moi quel peintre tu deviens. »

Extrait de l'article de Marco Jalla sur la correspondance entre Raphael Ritz et son père

Sur la table de lecture des Archives de l'Etat du Valais, la correspondance de Raphael Ritz apparaît dans une boîte en carton, rangée dans un dossier à côté d'une grosse Bible et d'une transcription des mémoires de son père, Lorenz Justin Ritz (1796-1870). Ce précieux courrier se manipule lentement, le papier est très fin et la cire des cachets des enveloppes menace à chaque instant de se détacher. « Bester Vater! », écrit Raphael, « Liebster Raphael! », répond son père. L'écriture penchée du jeune peintre est difficile à déchiffrer: il écrivait manifestement vite et d'une traite tout ce qu'il avait sur le cœur. Son père, lui, prenait davantage son temps et traçait de petites lettres avec sa plume. Mais l'un comme l'autre ne manquaient jamais d'utiliser tout l'espace disponible sur chaque feuillet, ce qui les forçait souvent à tasser leur signature en petit dans un coin.

L'échange épistolaire commence en 1851, après que Lorenz Justin a envoyé son fils à Stans pour se former dans l'atelier d'Heinrich Kaiser, son oncle maternel, spécialiste de tableaux religieux. […]

Doutant de la voie à suivre, le jeune peintre cherche du soutien auprès de son père, qui, de fait, se montre sensible à ses aspirations. En 1853, il l'autorise à aller étudier à Düsseldorf, dont l'Académie des beaux-arts était tenue en haute estime par le célèbre Alexandre Calame, peintre genevois de paysage au succès international, que le jeune Raphael considérait comme un modèle.

La correspondance s'intensifie alors proportionnellement à l'augmentation de la distance qui sépare le père et le fils. Raphael raconte son nouveau quotidien, parle de ses cours à l'Académie et, surtout, des nombreuses expositions qui l'éblouissent dans la capitale rhénane. Il confie à son père – à travers de longues listes – les œuvres et les noms des artistes qu'il admire. […]

Le 10 mars 1854, il écrit à son père: «Le soir, je vais désormais m'essayer de temps à autre à de petites compositions tirées de notre vie folklorique nationale qui, en Valais comme en Suisse en général, est si intéressante, si belle et riche à représenter, tant en ce qui concerne les motifs que les personnages, les costumes et les accessoires, et qui offre aussi nombre de sujets, coutumes, etc. d'intérêt pour des scènes de genre encore complètement méconnues, nouvelles et jamais traitées jusqu'ici». Il explique que la peinture de genre se vend bien, comme il a pu le constater lors des expositions, qu'elle est moins exigeante que la peinture d'histoire et qu'elle se combine facilement avec le portrait. […]

Fort de l'enseignement qu'il reçoit à l'Ecole de Düsseldorf, Raphael rencontre très vite le succès. Sa première toile, la *Toilette d'une jeune Suissesse*, est acquise par le Kunstverein à la grande exposition de Rhénanie-Westphalie et son *Colporteur* est exposé à Hanovre, puis à Berne, ou il est récompensé par une médaille d'argent.

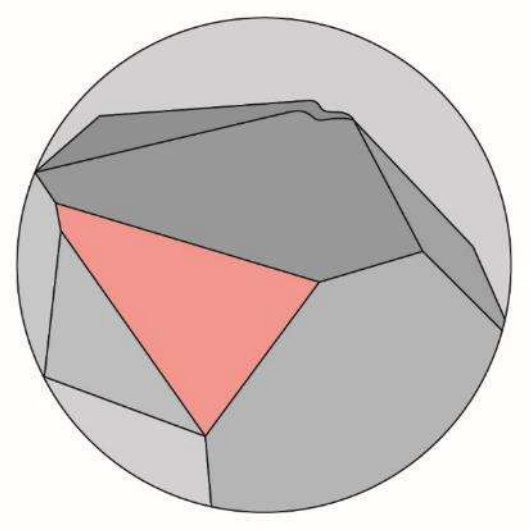
À partir de ce moment, le contenu des lettres de Raphael change. Celui-ci n'évoque, en effet, pratiquement plus les œuvres qu'il voit: dorénavant c'est lui qui expose! Il parle ainsi de ses propres compositions et de la manière dont il aborde les manifestations auxquelles il participe, ou compte participer. On mesure alors combien ses visites d'expositions ont fait de lui un «peintre d'exposition», qui réfléchit à la meilleure façon de plaire au public.

La correspondance complète est accessible en ligne sur le site www.ritz.vallesiana.ch.

Raphaëlle / Raffaela, par Sabine Zaalene

Produit spécifiquement pour l'exposition en écho à l'œuvre de Raphael Ritz, le parcours sonore *Raphaëlle / Raffaela* signé par Sabine Zaalene est décliné en neuf plages réparties sur toute l'exposition. Pour la version française, la voix est celle de l'artiste qui parle en « je », conférant un *alter ego* féminin et contemporain à la voix du peintre.

Née à Sion et active entre Sion et Lausanne, Sabine Zaalene (*1969) est une artiste visuelle et auteure qui pratique l'installation, la photographie, la vidéo, la gravure, le dessin et l'écriture. Formée tout d'abord en archéologie (maîtrise, Université de Bordeaux III) et en histoire de l'art (DEA/Master 2, Université de Paris I), elle s'est ensuite engagée dans la pratique artistique en obtenant un Master of Public Sphère (École de design et haute école d'art du Valais EDHEA, Sierre) en arts visuels.



Sabine Zaalene (*1969), *Raphaëlle / Raffaela,* 2021, parcours sonore bilingue (F-D) écrit et réalisé pour l'exposition *Raphael Ritz. Aujourd'hui,* Musée d'art du Valais, Sion / Klangwanderung geschrieben und produziert für die Ausstellung *Raphael Ritz. Heute,* Kunstmuseum Wallis, Sitten
© Musées cantonaux du Valais, Sion

Médiation

Construire des ponts entre le 19e siècle de Ritz et aujourd'hui, c'est aussi porter une attention particulière aux jeunes. Les écoliers du cycle d'orientation ont la possibilité de choisir Ritz comme thème pour le concours de slam organisé par la Médiathèque Valais. Les plus petits, des classes primaires, ont l'occasion, durant la visite de l'exposition, d'explorer les ressources narratives et théâtrales de la peinture de Ritz.

Que ce soit le premier dimanche de chaque mois, ou à l'occasion de la Nuit des musées et de Châteaux et musées en fête, les deux grands événements populaires des Musées cantonaux du Valais, une offre variée permet de découvrir les innombrables facettes du dialogue que la peinture de Ritz tisse avec notre époque : le dessin, le théâtre d'improvisation, l'écriture, la bande dessinée sont convoqués pour dialoguer avec les toiles du « Raphaël des Alpes ». Performances, visites guidées et ateliers rythment l'exposition jusqu'à son finissage.

Evénements

Samedi 6 novembre 2021, de 15h à 23h – *Nuit des musées*
Ateliers tous publics, postes Minecraft et coups de cœur par Céline Eidenbenz (directrice et commissaire générale de l'exposition), Lara Halter (stagiaire), Laurent Langer (commissaire scientifique de l'exposition) et Maelle Tappy (collaboratrice scientifique).

Jeudi 9 décembre 2021 à 18h30
*Dans l'œil du jeune Raphael Ritz, c*onférence par Marco Jalla, historien de l'art

Dimanche 2 janvier 2022 de 14h30 à 16h30
Atelier Minecraft

Dimanche 6 février 2022 à 14h30
On n'y voit rien, on y voit tout, visite de l'exposition en compagnie de Maelle Tappy (historienne de l'art et collaboratrice scientifique au Musée d'art du Valais) et Gisèle Carron (restauratrice des œuvres de Ritz).

Dimanches 6 mars et 1er mai 2022 à 14h30
*Raphael, Raphaëlle, p*arcours de l'exposition en compagnie de Sabine Zaalene, artiste

Dimanche 3 avril 2022 à 14h30
Die Verwandte – La Parente, performance de l'artiste Mimi von Moos (en français et allemand)

Dimanche 15 mai 2022 de 11h à 16h - Châteaux et musées en fête
Dessiner sur la Colline, atelier en compagnie d'Alexia Turlin, artiste et accompagnatrice de montagne.

Dimanche 15 mai 2022 de 11h à 16h- Châteaux et musées en fête
Les objets de ma vie quotidienne, atelier d'écriture mené par les écrivains Virgile Elias Gehrig et Elisa Shua Dusapin

Mai 2022, horaire à définir
Performance de l'artiste Alexandre Ghandour

Horaires et programmes sous réserve de modifications.
Informations complètes : www.musees-valais.ch

Visuels à disposition des médias

>>> téléchargeables sur le site https://www.vs.ch/web/culture/infos-medias

Raphael Ritz, *Chevriers jouant aux cartes / Kartenspielende Geissbuben*, 1881, huile sur toile / Öl auf Leinwand, 50 x 61.5 cm, Ville de Sion / Stadt Sitten © Musées cantonaux du Valais, Sion. Michel Martinez	Raphael Ritz, *Le Médecin de fortune / Der Gelegenheitsdoktor,* 1886, huile sur toile / Öl auf Leinwand, 85 x 120 cm, collection privée / Privatsammlung © Musées cantonaux du Valais, Sion. Michel Martinez

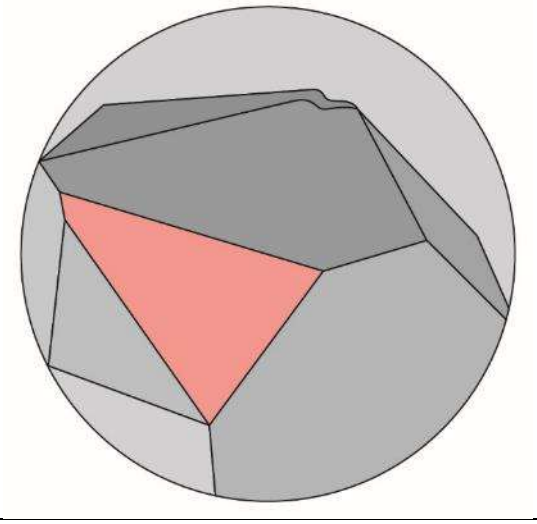
Raphael Ritz, *Ingénieurs dans la montagne / Ingenieure im Gebirge*, s.d. [ca. 1870], huile sur toile / Öl auf Leinwand, 59.3 x 72.5 cm, Musée d'art du Valais / Kunstmuseum Wallis, Sion © Musées cantonaux du Valais, Sion. Michel Martinez	Raphael Ritz, *Étude de costume (Normandie) / Kostümstudie (Normandie)*, s.d. [ca. 1855], crayon et aquarelle sur papier / Bleistift und Aquarell auf Papier, 24.1 x 15.8 cm, Musée d'art du Valais / Kunstmuseum Wallis, Sion © Musées cantonaux du Valais, Sion. Michel Martinez

Nicolas Faure (*1949), *Eggishorn - glacier d'Aletsch (VS), juillet 1989 / Eggishorn – Aletschgletscher (VS), Juli 1989*, 1989, tirage photographique de 2019 sur papier Hahnemühle contrecollé sur aluminium / Fotodruck von 2019 auf Hahnemühle-Papier auf Aluminium, 80 x 100 cm, Musée d'art du Valais / Kunstmuseum Wallis, Sion © Musées cantonaux du Valais, Sion. Nicolas Faure, Meyrin et Fotostiftung Schweiz, Winterthour	Raphael Ritz, *Correction du Rhône près de Rarogne / Rhonekorrektion bei Raron*, 1888, huile sur toile / Öl auf Leinwand, 88.5 x 137.5 cm, Musée d'art du Valais / Kunstmuseum Wallis, Sion © Musées cantonaux du Valais, Sion. Michel Martinez

Corinne Vionnet (*1969), *Julie, Choëx (série Du Glacier du Rhône au Lac Léman / Vom Rhonegletscher bis zum Genfersee)*, 2010, tirage numérique de 2012 sur papier Hahnemühle / Digitaldruck von 2012 auf Hahnemühle-Papier (1/5), 92 x 110 cm, Musée d'art du Valais / Kunstmuseum Wallis, Sion © Musées cantonaux du Valais, Sion. Corinne Vionnet	Raphael Ritz, étude pour *Couronnement d'un oratoire marial /* Studie für *Bekränzung eines Madonnenbildes*, s.d. [ca. 1860], fusain et crayon graphite sur papier de couleur / Kohle und Graphitstift auf farbigem Papier, 28.7 x 37.5 cm, Musée d'art du Valais / Kunstmuseum Wallis, Sion © Musées cantonaux du Valais, Sion. Michel Martinez

Raphael Ritz, *L'Antiquaire / Der Altertümer*, 1886, huile sur toile / Öl auf Leinwand, 65.5 x 50.5 cm, Musée d'art du Valais / Kunstmuseum Wallis, Sion © Musées cantonaux du Valais, Sion. Michel Martinez	Raphael Ritz (1829 – 1894), *Touristes au Pic d'Arzinol / Touristen auf Pic d'Arzinol*, 1879, Öl auf Leinwand, 67 x 97 cm, Kunstmuseum St. Gallen © Kunstmuseum St. Gallen

Raphael Ritz (1829-1894), *Paysage avec la Majorie/ Landschaft mit der Majoria*, s.d., huile sur toile contrecollée sur carton / Öl auf Leinwand auf Karton geklebt, 37 x 28,2 cm, Musée d'art du Valais / Kunstmuseum Wallis, Sion © Musées cantonaux du Valais, Sion. Michel Martinez,	Raphael Ritz (1829-1894), *Vie de campagne / Landleben*, 1857, huile sur toile / Öl auf Leinwand, 47.5 x 52 cm, Galantica Collection © Thomas Andenmatten

Raphael Ritz, *Postillon au repos / Ruhender Postbote*, 1888, huile sur toile / Öl auf Leinwand, 42.3 x 54 cm, collection privée / Privatsammlung © Musées cantonaux du Valais, Sion. Michel Martinez	Johannes Ganz (1821-1886), *Raphael Ritz / Raphael Ritz*, s.d. [vers/ca.1860], tirage photographique / Fotodruck, Archives de l'Etat du Valais © Archives de l'Etat du Valais

Sabine Zaalene (*1969), *Raphaëlle / Raffaela,* 2021, parcours sonore bilingue (F-D) écrit et réalisé pour l'exposition *Raphael Ritz. Aujourd'hui,* Musée d'art du Valais, Sion / Klangwanderung geschrieben und produziert für die Ausstellung *Raphael Ritz. Heute,* Kunstmuseum Wallis, Sitten © Musées cantonaux du Valais, Sion